

Pour la biodiversité des semences et plants dans les fermes



Editorial, par Hélène Zaharia

Des nouvelles du Réseau

Depuis le 1er juillet, le Réseau Semences Paysannes a un nouvel animateur, Thomas Levillain, qui remplace Céline Olivier. Il est chargé des projets européens et de la mise en oeuvre du répertoire interactif de la biodiversité

cultivée dans les fermes et jardins. A peine arrivé, il s'est impliqué dans le prochain événement fort de la vie du RSP, le séminaire sur les méthodes de sélection des plantes (quelles plantes pour des agricultures paysannes et une alimentation saine et suffisante?), qui se tiendra à Clermont-Ferrand, les 6 et 7 décembre 2007 et dont nous vous reparlerons plus longuement dans notre prochain bulletin.

Thomas est basé à Brens, dans le Tarn, au siège de l'association, ce qui nous a conduit à investir un bureau plus grand, toujours au sein du Centre de Formation et Promotion de Brens. Ces quelques jours de déménagement et réaménagement du bureau expliquent le retard dans l'édition de ce bulletin. Nous vous remercions par avance de votre compréhension !

Les lecteurs assidus se souviendront qu'en février 2007 nous avons interviewé une jeune agronome sur la situation des semences en Bolivie, et notamment des pommes de terre. A la suite de cet échange, l'ONG Agronome et Vétérinaire Sans Frontières nous a sollicité pour organiser un voyage d'étude en France. Les membres du RSP ainsi qu'Accueil Paysan et de nombreuses autres associations se sont mobilisés pour accueillir cette délégation bolivienne, en juin dernier. Dans le dossier de ce mois, Valérie Abatzian revient sur ce tour de France de la Pomme de Terre, qui fut riche et passionnant.

Les brèves/ actualités

Vient de paraître : Comment détecter des plantes transgéniques aux champs

Ce guide, édité par Inf'OGM, est destiné aux agriculteurs et à tous ceux qui souhaitent comprendre. Pourquoi faire analyser un produit pour établir l'absence d'OGM ? Faire les analyses soi-même ou demander à un laboratoire ? Quels échantillons envoyer ? Combien cela coûte-t-il ? Des questions auxquelles ce guide se propose de répondre

simplement. En expliquant les obligations légales de chacun, ce que sont les analyses et en faisant un tour des kits commercialisés, ce guide permettra à tout ceux qui le souhaitent de comprendre comment on détecte des OGM.

Format A5, 48 pages, 6 € + enveloppe A5 affranchie à 0,70 €, Inf'OGM, 2B, rue Jules Ferry, 93 100 Montreuil

Disparition massive des abeilles

Aux Etats-Unis, les abeilles disparaissent en quelques jours sans laisser de traces et le phénomène prend de l'ampleur en Europe. Le « syndrome d'effondrement des colonies » est une nouvelle catastrophe annoncée pour les apiculteurs et surtout pour l'humanité. La liste des espèces dont la pollinisation est assurée par les abeilles est en effet très longue. Les experts sont désarmés. Parmi de multiples causes, les semences enrobées de pesticides semblent bien en tête de liste. Un dossier complet et très bien documenté, par Dominique Guillet, est à télécharger sur www.liberterre.fr

A lire: Des sciences citoyennes ? La question de l'amateur dans les sciences naturalistes

Cet ouvrage décrit les multiples formes d'alliances passées entre chercheurs, professionnels et amateurs, à l'heure où la connaissance de la nature prend une nouvelle importance, dans un contexte de préoccupations environnementales accrues. Christophe Bonneuil et Elise Demelenaere y signent un article intitulé « *Vers une génétique de pair à pair? L'émergence de la sélection participative* ». Cet ouvrage « espère par là donner conscience à nos contemporains que la recherche scientifique, pas toujours « dans sa tour d'ivoire », peut aussi être démocratique. Coordonné par Florian Charvolin, André Micout et Lynn K Nyhart. Editions de l'Aube. 20 €

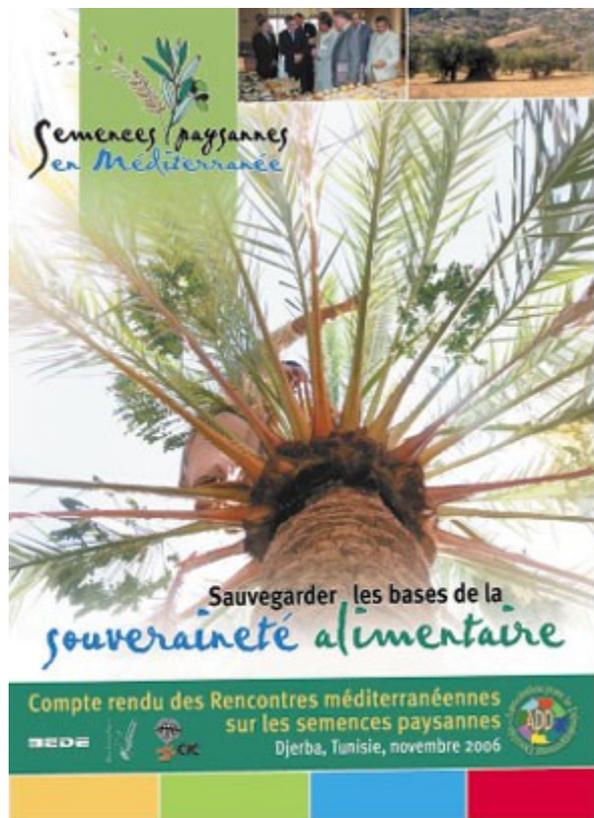
Les semences des paysannes au coeur de la souveraineté alimentaire

Cette publication dresse un état des lieux de la préservation des semences locales au Mali et des enjeux politiques de cette conservation. Elle présente les conclusions et recommandations pour regagner l'autonomie semencière, définies lors de l'atelier sur le rôle des femmes dans la préservation de la biodiversité agricole, à Kayes en décembre 2006. Cet atelier était coorganisé par BEDE et l'URCAK (Union Régionale des Coopératives de Kayes). Disponible à BEDE, 47 Place du Millénaire, 34 000 Montpellier, Format A5, 20 pages, 5 €

Désormais en kiosque : « Les quatre Saisons du Jardin bio »

Le magazine de Terre Vivante, *les Quatre Saisons du Jardinage*, change de nom pour s'appeler "Les Quatre Saisons du jardin bio". Lancée en 1980 par une

poignée de passionnés, la revue compte aujourd'hui 30 000 abonnés, ce qui en fait LE magazine de jardinage biologique en France. Il est vendu sur abonnement, dans les magasins de produits bio et en kiosque, depuis le 7 septembre. A noter que la revue diffuse une série d'articles sur la production de semences.



Semences Paysannes en Méditerranée. Sauvegarder les bases de la souveraineté alimentaire.

En novembre 2006, se tenaient à Djerba (Tunisie) les premières rencontres méditerranéennes sur les semences paysannes, coorganisées par l'Association de Développement Durable (ADD, Tunisie), Le centre international Crocevia (Italie), l'association Biodiversité, Echanges et Diffusion d'Expériences (BEDE) et le Réseau Semences Paysannes. BEDE publie aujourd'hui les actes de ces rencontres qui reprennent les interventions sur la conservation de la biodiversité agricole et sur les droits des agriculteurs, tant de la part d'institutionnels que de paysans. Ces actes dressent aussi un premier plan d'action pour les semences paysannes en Méditerranée. Téléchargeable sur www.bede-asso.org

Calendrier

- ✓ **20 septembre 2007, Le Change (24),** visite des essais de variétés de population de maïs et de tournesol de Bio d'Aquitaine. Renseignements : 05 53 35 88 18

- ✓ **Le 23 sept 2007 Die (26) [9h-12h]** Formation semences Le Réseau Herbes Fines organise cet été deux rencontres pour échanger et se former à la production de semences. Ces rencontres seront un moment d'échange entre adhérents, ainsi que des ateliers pratiques. Lors de cette 2ème journée, les thèmes abordés seront : la récolte, le tri et la conservation des semences. Contact : herbesfines@no-log.org
- ✓ **Le 2 oct 2007, Besayes (26): Choisir et produire ses semences de maïs (2ème journée) :** Suite à la journée de formation d'avril. Tour de parcelle sur une plate-forme de démonstration, Chez Alain Plantier. Contact : Gilles Pereau, 04 72 41 79 22
- ✓ **27 oct 2007, Pays Basque, Fête des cueilleurs volontaires :** Pour la 2ème année, Bio d'Aquitaine organise une journée de cueillette d'épis multicolores de maïs, issus de variétés de pays.
- ✓ **23-25 novembre 2007, Saint Jean du Gard Les journées de la plante, de l'arbre et du fruits** parleront des coings et des fourragères. Le 23/11, journée professionnelle : « *Sauvegarde et diffusion de la diversité des légumineuses* » (pois chiche, haricot, lentille) - Inscription obligatoire Les 24 et 25 : journées grand public avec plus de 150 exposants, ateliers, démonstrations, conférences, dégustations,...

Documents en vente

Film « Les blés d'or », un film sur les rencontres des paysans-boulangers

Format DVD. Durée du Film 35 minutes + 2 bonus de 5 et 20 minutes (réédition du film « légalité et légitimité des semences paysannes »). *Prix : 15 € + frais de port 2,40 €.*

Film « La fin des haricots ? »

Disponible en DVD (12 € + 2,40 €) ou à télécharger sur notre site. 52 minutes. Lilith Production. 2006

Retrouvez nos publications et vidéos sur www.semencespaysannes.org/publications

Bulletin bimestriel disponible gratuitement par internet et moyennant frais de copie et d'envoi (12 €/ an) par courrier

Réseau Semences paysannes
Cazalens, 81 600 BRENS
contact@semencespaysannes.org

Ont participé à la rédaction de ce bulletin : Valérie Abatzian, François Delmond, Hélène Zaharia, Fabris Tréhorel.

Pour la biodiversité des semences et plants dans les fermes

Dossier actualités

Un voyage d'étude de paysans boliviens et un tour de France de la pomme de terre

Du 24 juin au 5 juillet, un groupe de 7 paysans boliviens est venu en France pour faire un voyage d'études autour des semences et de la gestion du territoire, accompagné par Christophe Morantin et Margot Jobbé-Duval, membres de l'ONG AVSF (Agronomes et Vétérinaires sans frontières), qui travaillent en Bolivie. Les 7 paysans, tous producteurs de semences de pomme de terre, sont également responsables syndicaux ou associatifs ou élus. Ils vivent dans la municipalité de Morochata située dans la province d'Ayopaya, dans le département de Cochabamba, dans un massif montagneux de la Cordillère orientale, entre 2 500 et 4 000 m d'altitude.

Pourquoi ce voyage ?

En Bolivie, comme dans le reste du monde, la pression est très forte pour que soit adoptées des lois semences strictes, interdisant la commercialisation ou l'échange des semences paysannes. Une première loi a été rejetée sous la pression des syndicats paysans. Evo Morales, premier président de la république indienne, a ouvert le débat sur la question en l'incluant au programme de l'Assemblée Constituante. En septembre 2006, l'ensemble de la province d'Ayopaya a voté la décision d'expulser de son territoire le bureau régional des semences, et par conséquent tout le système formel de certification des semences (voir bulletin n°22, février 2007). C'est donc un groupe intéressé par la réglementation et la certification sur les semences, mais aussi par les expériences spécifiques de l'agriculture biologique, ainsi que la valorisation des produits qui est venu en France.

Immersion dans le monde paysan français

Dans la Drôme, nos amis boliviens sont gracieusement accueillis à la Ferme de Baume Rousse, chez Marion Haas et Stéphane Cozon. Première rencontre du monde paysan avec l'ARDEAR : visite des essais de variétés anciennes de blé et de populations de maïs puis témoignage fort d'un paysan retraçant l'histoire de l'agriculture française. A Die, grâce à l'association **Trèfle**, un échange enrichissant avec 2 arméniens responsables de la Maison Familiale Rurale à Vardénis, ville d'Arménie située à 2 500 m d'altitude, qui produit des pommes de terre à partir de semences certifiées européennes, trop chères, alors que l'intérêt serait de produire des semences à partir de variétés locales. Les boliviens rencontrent également le **Réseau Herbes Fines** qui organise et gère une bourse d'échanges de graines de potagères, céréales et plantes aromatiques et médicinales sur le Diois.

Echanges boliviano - ardéchois autour de la pomme de terre de montagne

Le séjour est organisé conjointement par Savoirs de Terroirs et le Civam 07, l'hébergement pris en charge par la mairie de Borée.

- L'association « **Savoir de Terroirs** » a hérité d'une collection d'environ 200 variétés, dont elle assure la conservation et la transmission. Savoirs de Terroirs en est maintenant à la phase de conservation – transmission. La mission étant délicate (contrairement aux graines, difficile de stocker des tubercules) et l'initiative plutôt isolée, elle a développé un système de parrainage, multipliant par sécurité les lieux de conservation.

- L'association « **la Violine de Borée** » : Le maire de Borée ayant découvert 2 variétés de pomme de terre violettes et sucrées « la Vitelotte » et « la Patraque » (localement destinées aux cochons), les a proposées à des cuisiniers renommés qui leur ont trouvé un intérêt gastronomique certain. Des recettes ont été créées, dont la « crème de Violine de Borée », crème violette sucrée et aromatisée qui a reçu l'appellation « **Goûtez l'Ardèche** », qui l'a présentée au Salon de l'Agriculture. La variété étant dégénérée, le **Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche** a financé sa régénération en culture in vitro par Bretagne Plants. Une demande d'inscription sous le nom de « Violine de Borée » a été déposée.

- La « **Truffole** » (pomme de terre en patois) est une marque commerciale déposée, propriété d'un groupe de producteurs de pomme de terre, spécifique d'un terroir. La production, le démarchage et la livraison se font individuellement, tandis que le stockage, la facturation et surtout la communication sont collectifs. La démarche a été accompagnée par la Chambre d'Agriculture et le groupe a bénéficié d'une participation financière de la région.

- l'association « **Gerzenc** », groupement de producteurs de pomme de terre de semence et consommation dans la région du Mont Gerbier de Jonc, possède à la fois l'appellation pomme de terre de montagne et agriculture biologique. Elle produit une trentaine de variétés dont une dizaine de variétés anciennes. L'association a également réintroduit une variété locale autrefois appelée « Arly » ou « Rose de Montagne ». Après un programme de régénération de 3 ans réalisé par Bretagne Plants et financé par le PNR des Monts d'Ardèche, la variété a été inscrite en classe W sous le nom de « Fleur de pêcher ».



En route pour la Bretagne

Départ pour Lyon, pour prendre un train de nuit en direction de la Bretagne et ses spécialistes de la semence de patates bio ! L'occasion pour nos amis boliviens de découvrir les escalators de la gare de Perrache, ce qui nous vaudra par la suite de nombreux fou rires. Nous voilà au coeur de la résistance celte ! Le séjour est organisé par Payzons Ferme et Fabris Tréhorel ingénieur d'Aval Douar Beo, l'accueil chez Catherine et Gilbert le Jeloux et Gwénael Le Berre. « **Payzons Ferme** » est la dénomination commerciale d'un groupe de 7 producteurs de plants de pomme de terre bio, à partir de souches conventionnelles. Aval Douar Beo (= pomme de terre vivante en breton) est un groupe de producteurs bio de pomme de terre semences et consommation, partenaire de Bretagne Plants.

Certification des plants

Le schéma officiel de production de plants certifiés se déroule sur 9 années. Une 1ère année de production de boutures in-vitro. Cette méthode présente l'avantage d'avoir un taux de multiplication très important. Pendant 4 ans, multiplication des plants de base chez des agriculteurs spécialisés. Ensuite, 4 années chez des agriculteurs multiplicateurs. C'est Bretagne Plants qui assure le contrôle sanitaire au champs et dans ses laboratoires tout au long du schéma de production.

Il y a 5 ans, les producteurs d' **Aval Douar Beo** ont souhaité que leurs plants soient entièrement produits en bio, plutôt que seulement la dernière génération, comme le cahier des charges de l'AB le permet. Ils voulaient également éviter le passage par la multiplication in-vitro. Et pourquoi pas créer leurs propres variétés ? Avec Fabris, ils ont mis en place leur propre schéma de production, reprenant ce qui se faisait avant l'apparition de la culture in vitro, avec quelques adaptations tenant compte des moyens de lutte à disposition des paysans bio : La

1ère génération, tous les tubercules sont testés sur le plan sanitaire. Les 4 premières générations, les plantes sont cultivées sous des filets, pour éviter la contamination par les virus. Un contrôle sanitaire est assuré sur chaque plante. Ensuite, on continue la multiplication chez les agriculteurs multiplicateurs. Ce schéma de production a été finalement accepté par le SOC (Service Officiel de Contrôle et Certification). Pour sa création variétale, Aval Douar Beo a commandé 4 croisements à Bretagne Plants. Cette année, ils sont en culture, et chacune des plantes étant une variété potentielle, sera observée individuellement selon des critères qualitatifs (rusticité, qualité gustative,...) et quantitatifs (rendement). L'objectif est d'avoir une autonomie des paysans en terme de variété, ainsi que des variétés véritablement adaptée au mode de culture bio.

Le lendemain visite de Bretagne Plants, qui représente 600 ha pour la production de plants, 340 producteurs regroupés en 6 syndicats, 12 collecteurs – expéditeurs et 77 producteurs -vendeurs. Emmanuel Guillery, directeur, nous fait visiter les serres et les laboratoires, où chaque année 500 000 plantes sont contrôlées. Les tests sanitaires portent essentiellement sur 6 virus, 2 bactéries et les nématodes. L'objectif est de garder la Bretagne indemne des maladies de quarantaine.

Départ pour Brest pour prendre le train à 4H le lendemain matin pour Paris : nos amis boliviens voient enfin la mer. A Paris, ils rencontrent l'ambassadrice bolivienne et sont impressionnés qu'une indienne représente leur pays à l'étranger...

Tout au long de leur séjour, les boliviens ont été généreusement accueillis, de partout, les rencontres se sont multipliées, toutes plus riches les unes que les autres, et toujours complémentaires. Les indiens boliviens ont été touchés d'être ainsi reçus et considérés. Au cours de ce voyage, ils ont pu relativiser la notion de richesse, ils ont renforcé leur conscience de l'importance de sauvegarder leurs ressources naturelles et leur biodiversité, ainsi que leur mode de vie traditionnel. Ils sont prêts à mettre en place des groupes de travail autour des différents thèmes pour protéger leurs biens communs et résister aux différents monopoles, comme celui des semences, bien sûr !

Valérie Abatzian
Grain'Avenir

Prestations techniques et Formations
en Semences et Agriculture Biologique

04 75 02 67 42

06 83 92 29 41

v.abatzian@grainavenir.fr